

Lettres, de la Peinture & de la Sculpture : mais on n'a point encore imaginé de prix pour multiplier les Manufacturiers, les Agriculteurs. . . . On a enrichi avec soin la Langue Française des Poësies & des Romans de toutes les Nations. On a traduit quelques-uns de nos Poëtes & de nos Romanciers bons & mauvais. Nos Auteurs sur le Commerce & sur l'Agriculture seront les derniers connus *.

Veut-on savoir pourquoi nous faisons si peu d'accueil aux Arts utiles & aux ouvrages qui les concernent ? c'est que de pareils objets ne mettent point en jeu notre imagination, & n'intéressent nullement notre vanité. Tirez de la charruë les Dictateurs & les Consuls, couronnez de laurier l'Auteur d'un bon Ouvrage sur l'Agriculture ; vous verrez tous les esprits en mouvement. Cela signifie qu'on ne fera point goûter les meilleures choses, si l'on ne vient à bout de les rendre belles. Nous aimons *Lycidas* dans une Eglogue, & nous ne voulons point de *Pierrot* dans son Village : ainsi, les hommes,

les

* Ici l'Auteur préconise beaucoup l'ouvrage de Mr. du Hamel du Monceau sur la culture des terres, & le Traité du même, sur la conservation des grains. Nous avons parlé de l'un & de l'autre dans nos Mémoires. La seconde Edition du premier a paru l'année dernière ; & quoique nous n'en ayions pas donné un Extrait dans les formes, nous conservons fort le souvenir de ce bon ouvrage. Il se trouve à Paris chez Guérin, rue S. Jacques.